

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1988-1989

16 JUIN 1989

PROJET

de loi-programme (art. 52 à 63)

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES FINANCES

PAR M. DAERDEN

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre Commission a examiné les articles susvisés du projet de loi-programme au cours de sa réunion du 8 juin 1989.

(1) Composition de la Commission :

Président : M. J. Michel

A. — Titulaires :

C.V.P. MM. Cauwenberghs, De Roo, Moors, Olivier (M.), Van Rompuy.
P.S. MM. Collart, Daerden, Defosset, Di Rupo, Dufour.
S.P. Mme Duroi-Vanhelmont, MM. Lisabeth, Vandembroucke, Willockx.
P.V.V. MM. Bril, Daems, Verhofstadt.
P.R.L. MM. de Donnée, Kubla.
P.S.C. MM. Léonard, Michel (J.).
V.U. M. Loones.
Ecolo/ Agalev M. De Vlieghe.

B. — Suppléants :

MM. Ansoms, Eyskens, Mmes Kestelijn-Sierens, Merckx-Van Goey, MM. Van Hecke, Van Rompaey.
Mlle Burgeon (C.), MM. Denison, Gilles, Mayeur, Tasset, Vancrombruggen.
MM. Bartholomeeussen, Bossuyt, Laridon, Mme Lefebvre, M. Peuskens.
MM. Cortois, Denys, Verberckmoes, Vermeiren.
MM. Defraigne, Ducarme, Gol.
MM. Beaufays, Jérôme, Laurent.
MM. Vanhorenbeek, Vervaeke.
M. Simons, Mme Vogels.

Voir :

- 833 - 88 / 89 :

- N° 1 : Projet de loi;
- N° 2 : Rapport (Commission Affaires sociales);
- N° 3 : Rapport (Commission Santé publique);
- N° 4 : Rapport (Commission Agriculture et Classes moyennes).

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1988-1989

16 JUNI 1989

ONTWERP

van programmawet (art. 52 tot 63)

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE FINANCIËN

UITGEBRACHT DOOR DE HEER DAERDEN

DAMES EN HEREN,

Uw Commissie heeft ter vergadering van 8 juni 1989 de voormelde artikelen van het ontwerp van programmawet onderzocht.

(1) Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : de heer J. Michel.

A. — Vaste leden :

C.V.P. HH. Cauwenberghs, De Roo, Moors, Olivier (M.), Van Rompuy.
P.S. HH. Collart, Daerden, Defosset, Di Rupo, Dufour.
S.P. Mevr. Duroi-Vanhelmont, HH. Lisabeth, Vandembroucke, Willockx.
P.V.V. HH. Bril, Daems, Verhofstadt.
P.R.L. HH. de Donnée, Kubla.
P.S.C. HH. Léonard, Michel (J.).
V.U. H. Loones.
Ecolo/ Agalev H. De Vlieghe.

B. — Plaatsvervangers :

HH. Ansoms, Eyskens, Mevr. Kestelijn-Sierens, Merckx-Van Goey, HH. Van Hecke, Van Rompaey.
Mlle Burgeon (C.), HH. Denison, Gilles, Mayeur, Tasset, Vancrombruggen.
HH. Bartholomeeussen, Bossuyt, Laridon, Mevr. Lefebvre, H. Peuskens.
HH. Cortois, Denys, Verberckmoes, Vermeiren.
HH. Defraigne, Ducarme, Gol.
HH. Beaufays, Jérôme, Laurent.
HH. Vanhorenbeek, Vervaeke.
H. Simons, Mevr. Vogels.

Zie :

- 833 - 88 / 89 :

- N° 1 : Wetsontwerp;
- N° 2 : Verslag (Commissie Sociale Zaken);
- N° 3 : Verslag (Commissie Volksgezondheid);
- N° 4 : Verslag (Commissie Landbouw en Middenstand).

I. — EXPOSE INTRODUCTIF DU MINISTRE DES FINANCES

Le Titre IV du projet contient des dispositions de nature fiscale et financière. Le premier chapitre de ce titre IV (article 55 à 57) a pour objectif de lutter contre les pratiques actuelles de pourvoyeurs de main d'œuvre. Bien que dans un passé très récent on ait essayé d'y mettre fin, notamment par la voie législative, ces pratiques ne cessent de persister et de causer d'importantes moins-values fiscales. Il a dès lors été jugé nécessaire de rendre plus rigoureuse la législation en la matière.

Le projet prévoit à cet effet :

- d'adapter l'article 299bis du Code des impôts sur les revenus;
- d'insérer un nouvel article 299ter dans ce même Code.

Historique et nécessité d'une nouvelle réglementation

La loi du 4 août 1978 (*Moniteur belge* du 17 août 1978) a instauré la réglementation de l'enregistrement comme entrepreneur; quiconque faisait appel à un entrepreneur non enregistré, se portait dans une certaine mesure garant de ses dettes fiscales. En outre, lors de chaque paiement à cet entrepreneur, on était obligé d'effectuer des retenues et de les verser à l'Administration des contributions directes.

Cette mesure fut — et est toujours — très utile dans le cadre de la lutte contre les pourvoyeurs de main-d'œuvre.

Ceux-ci semblent avoir adapté leurs procédés de fraude à cette réglementation : ils observent les dispositions formelles de la réglementation existante mais manquent à leurs devoirs. Ils se présentent en effet comme insolubles quand sont prises les premières initiatives de recouvrement de leurs dettes fiscales. La fraude est importante; elle est réalisée à très court terme et moyennant des travaux de grande ampleur. Le projet qui vous est soumis vise précisément à préserver la perception des dettes fiscales quand des entrepreneurs :

- effectuent des travaux qui ne correspondent pas aux catégories d'activités ou du nombre de travailleurs pour lesquelles ils sont enregistrés, soit parce qu'ils effectuent d'autres activités sur le chantier, soit parce qu'ils y emploient plus de personnel que leur dossier d'enregistrement ne le permet;

- enregistrés ou non, effectuent sur de grands chantiers des activités à déterminer par le Roi.

Adaptation de l'article 299bis du CIR

La réglementation relative à la responsabilité et aux retenues appliquée actuellement lorsque quelqu'un fait appel à un entrepreneur non enregistré, est maintenue dans son intégralité.

I. — INLEIDENDE UITEENZETTING DOOR DE MINISTER VAN FINANCIËN

Titel IV van het ontwerp bevat bepalingen van financiële en fiscale aard. Hoofdstuk I (artikel 55 tot 57) heeft tot doel maatregelen te treffen ter bestrijding van de thans bestaande koppelbaaspraktijken. Hoewel in een vrij recent verleden, ook langs wetgevende weg, werd gepoogd aan die praktijken een einde te stellen, blijven ze toch aanhouden; ze zijn verantwoordelijk voor aanzienlijke fiscale minderontvangsten. Het wordt dan ook noodzakelijk geacht de wetgeving op dat vlak te verstrakken.

Dat gebeurt in het ontwerp door :

- het bestaande artikel 299bis van het Wetboek van de inkomstenbelastingen (WIB) aan te passen;
- een nieuw artikel 299ter in datzelfde Wetboek in te voegen.

Ontstaan van en noodzaak aan nieuwe reglementering

Door de wet van 4 augustus 1978 (*Belgisch Staatsblad* 17 augustus 1978) werd de reglementering van registratie als aannemer ingesteld; een ieder die nog een beroep deed op een niet geregistreerde aannemer, werd in bepaalde mate aansprakelijk gesteld voor zijn fiscale schulden. Bovendien werd hij verplicht bij elke betaling inhoudingen te doen en die te storten aan de Administratie der directe belastingen.

Die maatregel was — en is nog — zeer nuttig in het kader van de strijd tegen de koppelbazen.

Deze laatsten blijken evenwel hun fraudeprocedures aan die reglementering te hebben aangepast : zij leven de formele voorschriften van de bestaande reglementering na, doch blijven in gebreke en dienen zich als onvermogen aan wanneer de eerste initiatieven voor de invordering van hun fiscale schulden worden genomen. De fraude is aanzienlijk en wordt op zeer korte termijn en via werken van grote omvang gerealiseerd. Het u voorgelegde ontwerp beoogt precies de inning van fiscale schulden veilig te stellen wanneer aannemers :

- werken uitvoeren die niet beantwoorden aan de categorieën van werkzaamheden noch aan het aantal werknemers waarvoor zij geregistreerd zijn, hetzij omdat zij andere werkzaamheden verrichten op de bouwplaats, hetzij omdat zij er veel meer personeel tewerkstellen dan volgens hun registratiedossier toegestaan is;

- geregistreerd of niet, door de Koning te bepalen werkzaamheden uitvoeren op grote werven.

Aanpassing van artikel 299bis van het WIB

De aansprakelijkheids- en voorschottenregeling zoals zij thans bestaat wanneer iemand op een niet-geregistreerde aannemer een beroep doet, wordt volledig behouden.

Il est proposé de rendre applicable cette même réglementation dans tous les cas où, en effectuant des travaux, l'entrepreneur enregistré dépasse les limites de son enregistrement, quant à la nature des activités exercées et quant au nombre des travailleurs occupés.

Dès lors, celui qui fait appel à un entrepreneur ne pourra plus se contenter de vérifier si l'entrepreneur est enregistré. Il devra dorénavant prendre connaissance, sans équivoque, des catégories pour lesquelles l'enregistrement de cet entrepreneur est valable. Le texte de l'article 299bis proposé dans le projet garantit la publication – par le *Moniteur belge* – de ces indispensables informations.

L'occasion est également saisie pour :

- expliciter dans le texte de la loi que le régime de l'article 299bis ainsi adapté s'applique même aux cas spéciaux comme la faillite ou le concours de créanciers, cette mesure étant d'ailleurs confirmée par la jurisprudence;

- supprimer la possibilité d'enregistrement selon les modalités du régime transitoire de 1978, cette possibilité étant d'ailleurs aujourd'hui sans utilité pratique.

Enfin, certains travaux peuvent relever tant du domaine d'application de l'article 299bis que de celui de l'article 299ter proposé, de sorte qu'il apparaît nécessaire d'ajouter une forme de règle de priorité.

Un nouvel article 299ter du C.I.R.

L'article qu'il est proposé d'insérer, vise à instaurer un régime d'obligations fiscales et, en cas de violation de ces obligations, de responsabilité solidaire quand un entrepreneur principal fait appel à un sous-traitant pour des activités à déterminer par le Roi. Pour l'application de cet article, le fait qu'il s'agit d'entrepreneurs enregistrés ou non enregistrés ne joue aucun rôle. Les notions d'entrepreneur principal, de sous-traitant et de chantier sont définies par ce texte de loi.

L'entrepreneur principal est tenu, dans ce cas, à prélever et à verser au fisc 15 % de chaque paiement à son sous-traitant. A défaut de versement, l'entrepreneur principal engage sa responsabilité solidaire quant à la dette fiscale de son sous-traitant.

Cette responsabilité solidaire touche aussi, le cas échéant, les sous-traitants successifs. Elle se limite cependant, pour chacun d'eux, à 50 % du montant total des travaux qu'ils ont accompli sur le chantier au sens de cette disposition.

La responsabilité solidaire n'est plus engagée quand l'entrepreneur principal – celui qui accepte l'ordre d'un architecte-maître de l'ouvrage – satisfait entièrement à l'obligation de retenir et de verser 15 % lors de chaque paiement à son sous-traitant. Les modalités de versement, d'imputation et de remboursement éventuel seront définies par le Roi.

Voorgesteld wordt diezelfde regeling toepasselijk te maken in al de gevallen waarin een geregistreerd aannemer bij het uitvoeren van werken, de beperkingen van zijn registratie – wat de aard van werkzaamheden en het aantal werknemers betreft – overschrijdt.

Voor diegene die op een aannemer een beroep doet, zal het derhalve niet volstaan te weten of die geregistreerd is. Hij zal voortaan op ondubbelzinnige wijze kennis moeten kunnen nemen van de categorieën waarvoor de registratie van die aannemer geldt. De voorgelegde ontwerp tekst van artikel 299bis waarborgt de bekendmaking – in het *Belgisch Staatsblad* – van die noodzakelijke informatie.

Er wordt tevens van de gelegenheid gebruik gemaakt om :

- in de wettekst aan te geven dat de aldus aangepaste reglementering van artikel 299bis zelfs van toepassing is in bijzondere gevallen als faillissement of samenloop van schuldeisers, een maatregel die overigens door de rechtspraak bevestigd is;

- de mogelijkheid tot registratie volgens de modaliteiten van de overgangsregeling van 1978 te schrappen; die mogelijkheid is vandaag trouwens zonder praktisch belang geworden.

Tenslotte kunnen bepaalde werken zowel tot het toepassingsgebied van artikel 299bis als tot dat van het voorgestelde artikel 299ter behoren, zodat het toevoegen van een vorm van voorrangregel noodzakelijk blijft.

Een nieuw artikel 299ter van het WIB

Het voorgestelde in te voegen artikel beoogt een stelsel van fiscale verplichtingen in te voeren en, in geval van schending van die verplichtingen, een hoofdelijke aansprakelijkheid wanneer een hoofdaannemer voor door de Koning te bepalen werkzaamheden een beroep doet op een onderaannemer. Voor de toepassing van dit artikel is het zonder belang of het gaat om geregistreerde of niet geregistreerde aannemers. De begrippen hoofdaannemer, onderaannemer en bouwplaats worden in de wettekst gedefinieerd.

De hoofdaannemer is gehouden, in dat geval, bij elke betaling aan zijn onderaannemer 15 % in te houden en aan de fiscus te storten. Bij gebreke van storting wordt de hoofdaannemer hoofdelijk aansprakelijk voor de belastingschuld van zijn onderaannemer.

Die hoofdelijke aansprakelijkheid treft in voorkomend geval eveneens de opeenvolgende onderaannemers. Ze is evenwel voor elk van hen beperkt tot 50 % van het totaalbedrag van de werken uitgevoerd op de bouwplaats in de zin van deze bepaling.

De hoofdelijke aansprakelijkheid vervalt wanneer de hoofdaannemer – diegene die een opdracht aanvaardt van de bouwheer-opdrachtgever – volledig voldoet aan de verplichting om bij elke betaling aan zijn onderaannemer 15 % in te houden en te storten. De modaliteiten voor de storting, de aanrekening en de eventuele teruggave zullen door de Koning worden bepaald.

Ce nouvel article précise également que ce régime reste d'application dans un certain nombre de cas spéciaux, tels la cession ou le concours de créanciers.

Il a été veillé à ce que ce nouveau régime puisse être « ciblé » sur des cas de fraude bien précis et particulièrement dommageables :

- l'application reste limitée aux activités à déterminer par le Roi et il est donc possible de ne viser ici que les activités dans lesquelles des pratiques de pourvoyeurs de main-d'œuvre sont courantes;
- l'application reste en outre limitée aux chantiers dont l'importance dépasse un montant à déterminer par le Roi;
- il est prévu que la mesure ne s'applique pas aux projets de construction normalement réalisés à l'initiative de particuliers.

Enfin, il est proposé de laisser au Roi le pouvoir de déterminer la date d'entrée en vigueur du nouvel article.

*
* *

Dans le chapitre II qui concerne des dispositions financières, la première section tend à prendre diverses mesures en matière domaniale.

La loi domaniale autorise le Ministre des Finances à aliéner, de gré à gré, les immeubles domaniaux dont la valeur n'excède pas 50 millions de francs. L'article 58 a pour objet de rendre la pratique administrative conforme à la législation, en remplaçant l'autorisation législative préalable par une approbation a posteriori.

L'article 59 tend à simplifier les formalités relatives aux aliénations d'immeubles domaniaux.

Actuellement, les aliénations domaniales sont soumises à une double formalité préalable : l'annonce au *Moniteur belge* et l'envoi d'un exemplaire de la publication aux propriétaires riverains. Il est proposé de supprimer ces formalités qui sont à la fois coûteuses, peu efficaces et retardent la conclusion des contrats. Les formalités dont la suppression est proposée seront remplacées par une publicité ordinaire et commerciale appropriée, ainsi que par l'envoi aux riverains d'une information par lettre recommandée à la poste, un mois avant la cession du bien domanial.

L'article 60 a pour but de permettre au Ministre des Finances de régler les litiges en matière non fiscale se rapportant à des questions de fait, tels que l'octroi de délais de paiement, l'imputation des paiements, le droit de ne pas réclamer les intérêts moratoires.

Moyennant l'accord des créanciers, le Ministre des Finances peut même conclure, avec un débiteur de

Ook wordt bij dit nieuwe artikel meteen verduidelijkt dat het stelsel van toepassing blijft in een aantal bijzondere gevallen als faillissement of samenloop van schuldeisers.

Er wordt voor gewaakt dat de nieuwe maatregel zeer bepaalde en schade berokkenende fraudegevallen treft :

- de toepassing blijft beperkt tot de door de Koning te bepalen werkzaamheden en het is derhalve mogelijk hier slechts de activiteiten te viseren waarin koppelaaspraktijken het meest voorkomen;
- de toepassing blijft bovendien beperkt tot bouwplaatsen waarvan de belangrijkheid een door de Koning te bepalen bedrag overtreft;
- in de wet zelf wordt de toepassing ervan uitgesloten voor de gebruikelijke bouwprojecten waartoe particulieren het initiatief nemen.

Er wordt tenslotte voorgesteld de datum van inwerkingtreding van het nieuwe artikel door de Koning te laten bepalen.

*
* *

Hoofdstuk II betreft financiële bepalingen. De eerste afdeling heeft tot doel bepaalde maatregelen te nemen in verband met domaniale aangelegenheden.

De domaniale wet machtigt de Minister van Financiën de onroerende domeingoederen waarvan de waarde 50 miljoen frank niet overtreft uit de hand te vervreemden. Artikel 58 heeft tot doel de administratieve praktijk in overeenstemming te brengen met de wetgeving door de voorafgaande toestemming van de wetgever te vervangen door een toestemming achteraf.

Artikel 59 strekt ertoe de formaliteiten betreffende vervreemdingen van onroerende domeingoederen te vereenvoudigen.

Thans zijn de domaniale vervreemdingen aan een dubbele voorafgaande formaliteit onderworpen : de bekendmaking in het *Belgisch Staatsblad* en het toezenden van een exemplaar van de bekendmaking aan de aanpalende eigenaars. Voorgesteld wordt deze formaliteiten af te schaffen aangezien ze duur en weinig efficiënt zijn. Bovendien vertragen zij het afsluiten van de overeenkomsten. De formaliteiten die men voorstelt af te schaffen zullen worden vervangen door een doelmatige gewone en commerciële publiciteit en door een kennisgeving aan de aanpalende eigenaars bij een ter post aangetekende brief één maand voor de afstand van het domeingoed.

Artikel 60 heeft tot doel de Minister van Financiën in staat te stellen de geschillen op te lossen in niet-fiscale aangelegenheden die betrekking hebben op feitenkwesties zoals bijvoorbeeld het verlenen van uitstel van betaling, de aanrekening van de betalingen en het afstand doen van de vordering van verwijlrenten.

Mits de schuldeisers ermee akkoord gaan, kan de Minister van Financiën met een schuldenaar die te

bonne foi, des transactions sur le montant en principal. De telles mesures peuvent s'imposer pour sauvegarder le recouvrement des sommes dues ou d'une partie de celles-ci ou encore pour des raisons d'équité.

L'article 61 a pour objet d'abroger des dispositions désuètes.

La deuxième section concerne la compétence des Comités d'acquisition d'immeubles.

L'article 62 a pour but d'habiliter les fonctionnaires des Comités d'acquisition d'immeubles dépendant de l'Administration de la TVA, de l'enregistrement et des domaines, à exercer, à la demande de tout pouvoir public ou organisme investi du droit d'exproprier pour cause d'utilité publique, toutes les attributions en matière immobilière qu'ils assument déjà actuellement au nom et pour compte de l'Etat.

Lesdits fonctionnaires sont déjà autorisés, en vertu de la loi du 18 décembre 1986, à exercer gratuitement les attributions précitées au nom et pour compte des institutions communautaires et régionales, lorsque celles-ci le leur demandent.

L'habilitation contenue dans l'article 62 se justifie afin de permettre aux fonctionnaires des Comités d'acquisition de répondre favorablement aux demandes d'acquisition, de vente et d'expropriation judiciaire d'immeubles qui, émanant principalement d'intercommunales ou de communes, leur sont de plus en plus souvent adressées et auxquelles ils ne peuvent actuellement donner suite à défaut d'être légalement autorisés à le faire.

Elle se justifie également par le fait que les pouvoirs publics et organismes investis du droit d'exproprier, lorsqu'ils exercent ce droit, exercent en réalité une prérogative de l'autorité publique.

Il est en conséquence de bonne gestion que dans l'exercice de cette prérogative de l'autorité publique, lesdits pouvoirs publics ou organismes, qui souvent ne disposent pas du personnel qualifié, puissent faire appel, quand ils le désirent et gratuitement, aux services spécialisés des Comités d'acquisition d'immeubles pour compte de l'Etat.

Les actes en question concernant des compétences communales peuvent toujours être passés par les bourgmestres et ceux pour lesquels les intercommunales sont compétentes pouvaient, jusqu'il y a peu, être passés par les Gouverneurs des provinces.

*
* *

La section 3 (article 63), fixe les modalités selon lesquelles l'Etat prend à sa charge la partie des dettes du Fonds 208 correspondant aux créances jugées irrécouvrables que le Fonds a sur les communes et sur l'Agglomération bruxelloise.

goeder trouw is, eveneens dadingen aangaan met betrekking tot de hoofdsom wanneer zulks nodig is om de inning van de schuldvordering of een gedeelte daarvan veilig te stellen of nog om billijkheidsredenen.

Verder worden verouderde bepalingen opgeheven (artikel 61).

Afdeling 2 betreft de bevoegdheid van de Comités tot aankoop van onroerende goederen.

Artikel 62 beoogt de ambtenaren van de comités tot aankoop van onroerende goederen die afhangen van de Administratie van de BTW, registratie en domeinen, bevoegd te verklaren om, op verzoek van iedere openbare macht of instelling die gemachtigd is te ont-eigenen ten algemenen nutte, alle bevoegdheden uit te oefenen met onroerend karakter die zij thans reeds op zich nemen in naam van en voor rekening van de Staat.

Krachtens de wet van 18 december 1986 zijn de voormelde ambtenaren reeds gemachtigd om de voormelde bevoegdheden kosteloos uit te oefenen in naam van en voor rekening van de gewest- en gemeenschapsinstellingen wanneer deze laatste erom verzoeken.

De in artikel 62 opgenomen machtiging dient de Comités tot aankoop in staat te stellen de verzoeken tot aankoop, verkoop en gerechtelijke onteigening, die hoofdzakelijk uitgaan van intercommunales en gemeenten en die hen meer en meer worden toegestuurd, gunstig te beantwoorden. Thans kunnen zij hieraan immers niet voldoen bij gebreke aan een wettelijke bepaling.

Ze is eveneens gerechtvaardigd door het feit dat de openbare machten en instellingen die gemachtigd zijn om te onteigenen in werkelijkheid, wanneer zij dit recht uitoefenen, een voorrecht van de overheid uitoefenen.

Bijgevolg is het een blijk van goed beheer dat de voormelde openbare machten en instellingen, die vaak niet beschikken over bevoegd personeel, bij het uitoefenen van dit voorrecht, wanneer zij dit wensen, kosteloos een beroep kunnen doen op de gespecialiseerde diensten van de comités tot aankoop van onroerende goederen voor rekening van de Staat.

De akten die tot de bevoegdheid van de gemeenten behoren, kunnen bovendien steeds door de burgemeesters worden verleden en die waarvoor de intercommunales bevoegd zijn, konden tot voor kort door de Provinciegouverneurs worden verleden.

*
* *

Afdeling 3 (artikel 63) legt de wijze vast waarop de Staat het gedeelte overneemt van de schulden van het Fonds 208 dat overeenstemt met de oninvorderbaar geachte schuldvorderingen die het Fonds heeft op de gemeenten en de Brusselse agglomeratie.

Le principe de la reprise par l'Etat de ces dettes, est inscrit à l'article 75, § 3, de la loi spéciale du 16 janvier 1989 relative au financement des Communautés et des Régions.

Le Fonds 208 a, en effet, contracté des emprunts dont le produit a été mis à la disposition des communes déficitaires en vue de rembourser leurs propres dettes. Cette aide du Fonds leur était accordée moyennant l'introduction et le respect de plans d'assainissement.

Le service financier de ces emprunts était à charge des communes, tandis que l'Etat accordait un subside d'intérêt de 2 %, pour autant que le taux d'intérêt dépasse 9 %. Avec ces paiements des communes et les subsides de l'Etat, le Fonds 208 payait les charges financières des emprunts qu'il avait contractés.

Il a été constaté que les communes concernées n'étaient pas en mesure de faire face à une grande partie du service financier des emprunts.

Dans la loi de financement (article 75, § 3), il est prévu que l'Etat prenne à sa charge cette partie considérée comme irrécouvrable. En tout état de cause, l'Etat aurait dû assurer cette charge, puisqu'il s'agit d'emprunts émis avec sa garantie entre 1984 et 1988.

La disposition proposée organise le mécanisme propre à intégrer, à terme, ces dettes dans la dette de l'Etat.

II. — EXPOSÉ DU SECRÉTAIRE D'ÉTAT AUX PENSIONS

Dans le texte soumis à l'avis du Conseil d'Etat, ces dispositions faisaient l'objet des articles 53 à 56.

Le Conseil d'Etat ayant proposé une nouvelle rédaction des textes, ces quatre articles sont ramenés à trois (articles 53 à 55 dans l'avis du Conseil d'Etat).

Un changement de numérotation en fait les articles 52 à 54 du texte définitif soumis à la Commission.

Quant à la rédaction, l'avis du Conseil d'Etat a été suivi :

— l'intitulé du chapitre a été modifié, les mots « exécution de la convention collective du secteur public pour 1989 » ont été supprimés;

— le texte des articles 52 à 54 est celui proposé par le Conseil d'Etat.

*
* *

Le présent chapitre a pour objet l'exécution du premier point de l'accord de programmation sociale conclu pour l'année 1989 entre le Gouvernement et les organisations syndicales du secteur public qui prévoit

Het principe van de overname door de Staat van die schulden is neergelegd in artikel 75, § 3 van de bijzondere wet van 16 januari 1989 betreffende de financiering van de Gemeenschappen en de Gewesten.

Het Fonds 208 heeft immers leningen aangegaan waarvan de opbrengst ter beschikking wordt gesteld van de steden die met verliezen te kampen hadden, om hun eigen schulden af te lossen. Die steun van het Fonds werd hen verleend mits ze saneringsplannen indienden en naleefden.

De financiële dienst van deze leningen viel ten laste van de gemeenten. De Staat gaf hierbij een rentesubsidie van 2 % voor zover de rentevoet 9 % overschreed. Met deze betalingen van de gemeenten en de subsidie van de Staat betaalde het Fonds 208 de financiële lasten van de leningen die het had aangegaan.

Er is vastgesteld dat de betrokken gemeenten aan een groot deel van de financiële dienst van de leningen het hoofd niet konden bieden.

In de Financieringswet (artikel 75, § 3) werd bepaald dat de Staat dit oninvorderbaar geachte gedeelte ten laste zou nemen. In ieder geval zou de Staat deze tenlasteneming moeten waarborgen want het gaat om leningen met staatswaarborg, uitgegeven tussen 1984 en 1988.

De voorgestelde regeling zet het gepaste mechanisme op om deze schulden op termijn in de Rijksschuld te integreren.

II. — INLEIDING VAN DE STAATS- SECRETARIS VOOR PENSIOENEN

In de aan het advies van de Raad van State voorgelegde tekst, maakten deze bepalingen het voorwerp uit van de artikelen 53 tot 56.

De Raad van State stelde een nieuwe redactie van deze artikelen voor. Hun aantal werd teruggebracht tot 3 (artikelen 53 tot 55 in het advies van de Raad van State).

Een wijziging in de nummering maakt ze tot de artikelen 52 tot 54 van de definitieve tekst, die wordt voorgelegd aan de Commissie.

Wat betreft de redactie, werd het advies van de Raad van State gevolgd :

— het opschrift van het hoofdstuk werd gewijzigd; de woorden « uitvoering van de collectieve overeenkomst voor de Openbare Sector voor 1989 » werden geschrapt.

— de tekst van de artikelen 52 tot 54 is deze voorgesteld door de Raad van State.

*
* *

Dit hoofdstuk heeft de uitvoering als voorwerp van punt 1 van het akkoord van sociale programmatie, gesloten, voor 1989, tussen de Regering en de sociale gesprekspartners. Het beoogt de verbetering van de

l'amélioration des dispositions concernant le cumul des pensions de retraite et de survie.

Les articles 52 et 53 modifient l'article 40bis de la loi du 5 août 1978 de réformes économiques et budgétaires qui dispose qu'une pension de survie du secteur public ne peut être cumulée avec une pension de retraite qu'à concurrence de 55 % du traitement maximum de l'échelle barémique attachée au dernier grade du conjoint décédé.

Cette limitation ne peut toutefois avoir pour effet de ramener l'ensemble des pensions visées par ce cumul à un montant inférieur à 110 % du montant minimum de pension de survie, soit 112 420 francs par an à l'indice 114,20 ou 26 234 francs par mois à l'indice actuel.

Cette règle de cumul sera assouplie quelque peu. En effet, ce montant de 112 420 francs sera porté à 125 000 francs, ce qui correspond à un montant mensuel de 29 169 francs à l'indice actuel (soit une augmentation de 2 935 francs par mois). En outre, le nouveau plancher de 125 000 francs pourra être majoré par le Roi.

D'autre-part, ces articles visent à faire en sorte que lorsqu'un conjoint survivant bénéficie de pensions de retraite et de survie qui, prises globalement et après application de l'article 40bis précité, ne dépassent pas un montant mensuel indexé de 40 000 francs, la réduction de la pension de survie découlant de l'application de l'article 40bis ne soit plus effectuée qu'à concurrence de 90 %. Autrement dit, cette réduction sera diminuée de 10 %, sans toutefois que cette mesure puisse avoir pour effet de porter l'ensemble des dites pensions à un total supérieur à 40 000 francs par mois.

Ce montant de 40 000 francs évoluera selon les fluctuations de l'indice des prix à la consommation et pourra être majoré par le Roi.

L'article 52 concerne les cumuls qui ont pris cours à partir du 1^{er} juin 1984 tandis que l'article 53 est relatif aux cumuls qui ont débuté avant cette date. L'article 54 fixe la date de l'entrée en vigueur du présent chapitre. Ces mesures vont globalement améliorer la situation de quelque 10 000 veuves d'agents des services publics. Leur impact budgétaire est estimé à 52,2 millions pour 1989 et à 172,2 millions pour 1990.

Sont visés par ces mesures, les conjoints survivants de tous les agents des niveaux 3 et 4 ainsi que certains agents du niveau 2, notamment les rédacteurs.

bepalingen betreffende de cumulatie van rust- en overlevingspensioenen.

De artikelen 52 en 53 wijzigen artikel 40bis van de wet van 5 augustus 1978 houdende economische en budgettaire hervormingen, dat bepaalt dat een overlevingspensioen van de openbare sector slechts mag worden gecumuleerd met een rustpensioen ten belope van 55 % van de maximumwedde van de weddeschaal, verbonden aan de laatste graad van de overleden echtgenoot.

Deze beperking mag evenwel niet tot gevolg hebben dat het geheel van de door deze cumulatie bedoelde pensioenen teruggebracht wordt tot een bedrag dat lager ligt dan 110 % van het minimumbedrag van het overlevingspensioen, dit is 112 420 frank per jaar aan indexcijfer 114,20 of 26 234 frank per maand tegen het huidige indexcijfer der consumptieprijzen.

Deze cumulatieregel wordt ietwat versoepeld. Het bedrag 112 420 frank wordt immers opgetrokken tot 125 000 frank, wat overeenstemt met een maandbedrag van 29 169 frank tegen het huidige indexcijfer (hetzij een verhoging van 2 935 frank per maand). Bovendien kan het nieuwe grensbedrag van 125 000 frank door de Koning worden verhoogd.

Anderzijds beogen die artikelen dat, indien een langstlevende echtgenoot rust- en overlevingspensioen geniet, die samen, na toepassing van voormeld artikel 40bis, een geïndexeerd maandbedrag van 40 000 frank niet overtreffen, de uit de toepassing van artikel 40bis voortvloeiende vermindering van het overlevingspensioen slechts wordt verricht ten belope van 90 %. Deze vermindering wordt met andere woorden met 10 % gereduceerd, zonder dat deze maatregel evenwel tot gevolg mag hebben dat het geheel van bedoelde pensioenen een totaal bereikt dat groter is dan 40 000 frank per maand.

Dit bedrag van 40 000 frank zal evolueren volgens de schommelingen van het indexcijfer der consumptieprijzen en kan door de Koning verhoogd worden.

Artikel 52 betreft de cumulaties die ingingen vanaf 1 juni 1984, terwijl artikel 53 de cumulaties betreft die vóór die datum een aanvang namen. Artikel 54 bepaalt de datum van inwerkingtreding van dit hoofdstuk. Deze maatregelen zullen in hun globaliteit de situatie verbeteren van ongeveer 10 000 weduwen van agenten uit de openbare diensten. De budgettaire weerslag wordt geraamd op 52,2 miljoen voor 1989 en 172,2 miljoen voor 1990.

Met deze maatregelen worden de overlevende echtgenoten van alle agenten niveau 3 en 4 beoogd, alsook sommige beambten van niveau 2, namelijk de opstellers.

Exemple 1^{re} — Niveau 4 : Ouvrier spécialisé — Préposé des douanes, etc.

(Maximum barémique : 200 000 F/an (chiffre arrondi))

— *Avant l'arrêté royal n° 30*

	Taux nominal	Taux mensuel indexé à 280,03
retraite	62 420	14 566 F/mois
survie	60 000	14 001 F/mois
Total	122 420	28 567 F/mois

— *Effet de l'arrêté royal n° 30*

55 % de 200 000 = 110 000 F/an

Plancher de 110 % du minimum : 112 420

retraite	62 420	14 566 F/mois
survie		
(112 420 - 62 420)	50 000	11 667 F/mois
Total	112 420	26 233 F/mois

soit - 2 334 F/mois

— *Proposition d'adaptation*

plancher de 125 000 F

retraite	62 420	14 566 F/mois
survie	60 000	14 001 F/mois
Total	122 420	28 567 F/mois

soit + 2 334 F/mois

Exemple 1bis (variante) — Niveau 4 : Ouvrier spécialisé — Préposé des douanes, etc...

Maximum barémique : 200 000 F/an (chiffre arrondi)

— *avant l'arrêté royal n° 30*

	Taux nominal	Taux mensuel indexé à 280,03
retraite	130 000	30 336 F/mois
survie	50 000	11 667 F/mois
Total	180 000	42 003 F/mois

— *Effet de l'arrêté royal n° 30*

55 % de 200 000 = 110 000 F/an porté à 112 420

retraite	130 000	30 336 F/mois
survie		
(112 420 - 130 000) =	0	—
Total	130 000	30 336 F/mois

soit - 11 667 F/mois

Voorbeeld 1 — Niveau 4 : Geschoold arbeider — douane-beambte enz...

(Maximum weddeschaal : 200 000 frank/jaar (afgerond))

— *voor het koninklijk besluit n° 30*

	nominaal bedrag	maandbedrag (index 208,03)
rust	62 420	14 566 fr./maand
overleving	60 000	14 001 fr./maand
Totaal	122 420	28 567 fr./maand

— *gevolg van K.B. n° 30*

55 % van 200 000 = 110 000 fr./jaar

drempel van 110 % van het minimum : 112 420

rust	62 420	14 566 fr./maand
overleving		
(112 420 - 62 420)	50 000	11 667 fr./maand
Totaal	112 420	26 233 fr./maand

hetzij - 2 334 fr./maand

— *voorstel van aanpassing*

drempel van 125 000 frank

rust	62 420	14 566 fr./maand
overleving	60 000	14 001 fr./maand
Totaal	122 420	28 567 fr./maand

hetzij + 2 334 fr./maand

Voorbeeld 1bis (variante) — Niveau 4 : Geschoold arbeider — douanebeambte enz...

Maximum weddeschaal : 200 000 frank/jaar (afgerond))

— *voor het koninklijk besluit n° 30*

	nominaal bedrag	maandbedrag (index 208,03)
rust	130 000	30 336 fr./maand
overleving	50 000	11 667 fr./maand
Totaal	180 000	42 003 fr./maand

— *gevolg van K.B. n° 30*

55 % van 200 000 = 110 000 fr./jaar gebracht op 112 420

rust	130 000	30 336 fr./maand
overleving		
(112 420 - 130 000) =	0	— fr./maand
Totaal	130 000	30 336 fr./maand

hetzij - 11 667 fr./maand

— *Proposition d'adaptation*
limitation de la réduction à 90 %
plancher de 125 000 F

retraite	130 000	30 336 F/mois
survie 50 000 - 90 % de 50 000	5 000	1 166 F/mois
Total	135 000	31 502 F/mois

soit + 1 166 F/mois

Exemple 2 — Niveau 3 : Agent des finances, commis-sténodactylographe, etc...

Maximum barémique : 215 000 F/an (chiffre arrondi)

— avant l'arrêté royal n° 30

	Taux nominal	Taux mensuel indexé à 280,03
retraite	56 000	13 068 F/mois
survie	74 000	17 268 F/mois
Total	130 000	30 336 F/mois

— Effet de l'arrêté royal n° 30

Plafond de cumul 55 % de 215 000 = 118 250 F/an

retraite	56 000	13 068 F/mois
survie (118 250 - 56 000)	62 250	14 526 F/mois
Total	118 250	27 594 F/mois

soit - 2 742 //mois

— *Proposition d'adaptation*

Plancher de cumul 125 000 et limitation de la réduction à 90 %

retraite	56 000	13 068 F/mois
survie (125 000 - 56 000) = 69 000 + 10 % 5 000 (74 000 - 69 000) =	69 500	16 218 F/mois
Total	125 500	29 286 F/mois

soit + 1 692 //mois

— *voorstel van aanpassing*
beperking van de vermindering tot 90 %
drempel van 125 000 frank

rust	130 000	30 336 fr./maand
overleving (50 000 - 90 % van 50 000)	5 000	1 166 fr./maand
Totaal	135 000	31 502 fr./maand

hetzij + 1 166 fr./maand

Voorbeeld 2 — Niveau 3 : Beambte van Financiën, klerk-dactylograaf, enz...

Maximum weddeschaal : 215 000 frank/jaar (afgerond)

— voor het koninklijk besluit n° 30

	nominaal bedrag	maandbedrag (index 208,03)
rust	56 000	13 068 fr./maand
overleving	74 000	17 268 fr./maand
Totaal	130 000	30 336 fr./maand

— *gevolg van K.B. n° 30*

Cumulatieplafond 55 % van 215 000 = 118 250 fr./maand

rust	56 000	13 068 fr./maand
overleving (118 250 - 56 000)	62 250	14 526 fr./maand
Totaal	118 250	27 594 fr./maand

hetzij - 2 742 fr./maand

— *voorstel van aanpassing*

cumulatiedrempel van 125 000 en beperking van de vermindering tot 90 %

rust	56 000	13 068 fr./maand
overleving (125 000 - 56 000) = 69 000 + 10 % 5 000 (74 000 - 69 000) =	69 500	16 218 fr./maand
Totaal	125 500	29 286 fr./maand

hetzij +1 692 fr./maand

Exemple 3 — Niveau 2 : rédacteur (échelle 20/1)
Maximum barémique : 280 000 F/an (chiffre arrondi)

— avant l'arrêté royal n° 30

	Taux nominal	Taux mensuel indexé à 280,03
retraite	120 000	26 916 F/mois (269,16) - AR 219 limitation d'index
survie	130 000	30 535 F/mois (296,16+1 376)
Total	250 000	57 451 F/mois

— Effet de l'arrêté royal n° 30

55 % de 280 000 = 154 000 F/an

retraite	120 000	28 003 F/mois (280,03)
survie (154 000 - 120 000) =	34 000	7 934 F/mois (280,03)
Total	154 000	35 937 F/mois

soit - 21 514 F/mois

— Proposition d'adaptation

Plafond de cumul 154 000 et limitation de la réduction à 90 %

retraite	120 000	28 003 F/mois
survie (154 000 - 120 000) = 34 000 + 10 % 96 000 (130 000 - 34 000) =	43 600	10 174 F/mois
Total	163 600	38 177 F/mois

soit + 2 240 F/mois

III. — DISCUSSION GENERALE

Un membre prend acte de la décision (qu'il déplore) de la Conférence des présidents du 7 juin dernier, aux termes de laquelle il n'y aura de discussion générale globale du projet de loi-programme qu'en séance plénière de la Chambre.

Il constate néanmoins que ce projet n'est guère cohérent. Il estime qu'il ne s'agit pas d'une initiative visant à poursuivre l'assainissement des finances publiques, mais plutôt d'un ensemble de mesures très diverses, parmi lesquelles des augmentations de charges déguisées (par exemple, l'augmentation de la cotisation patronale complémentaire de sécurité sociale prévue à l'article 44) et d'artifices financiers (par exemple, les mesures prévues à l'article 63 concernant le Fonds d'aide au redressement financier des communes).

Voorbeeld 3 — Niveau 2 : opsteller (weddeschaal 20/1)
Maximum weddeschaal : 280 000 fr./jaar (afgerond)

— voor het koninklijk besluit n° 30

	nominaal bedrag	maandbedrag index 280,03
rust	120 000	26 916 fr./maand (269,16) - KB 219 beperking van de indexering
overleving	130 000	30 535 fr./maand (296,16+1 376)
Totaal	250 000	57 451 fr./maand

— gevolg van K.B. n° 30

55 % van 280 000 = 154 000 fr./maand

rust	120 000	28 003 fr./maand (280,03)
overleving (154 000 - 120 000) =	34 000	7 934 fr./maand (280,03)
Totaal	154 000	35 937 fr./maand

hetzij - 21 514 fr./maand

— voorstel van aanpassing

cumulatiedrempel van 154 000 en beperking van de vermindering tot 90 %

rust	120 000	28 003 fr./maand
overleving (154 000 - 120 000) = 34 000 + 10 % 96 000 (130 000 - 34 000) =	43 600	10 174 fr./maand
Totaal	163 600	38 177 fr./maand

hetzij + 2 240 fr./maand

III. — ALGEMENE BESPREKING

Een lid neemt acte van de zijns inziens betreurenswaardige beslissing van de Conferentie der Voorzitters van 7 juni jongstleden, luidens welke enkel in de plenaire vergadering van de Kamer een algemene bespreking over het gehele ontwerp van programmawet zal plaatsvinden.

Niettemin stelt hij vast dat dit wetsontwerp weinig samenhang vertoont. Veeleer dan een aanzet tot de verdere sanering van de overheidsfinanciën lijkt het hem een opeenstapeling van zeer verscheidene maatregelen, waaronder verdoken lastenverhogingen (bijvoorbeeld de in artikel 44 ingeschreven verhoging van de bijkomende werkgeversbijdrage voor de werkloosheidsverzekering) en financiële kunstgrepen (bijvoorbeeld de in artikel 63 bedoelde maatregelen met betrekking tot het Hulpfonds voor het financieel herstel van gemeenten).

Enfin, il estime que le projet à l'examen comporte également des mesures (notamment en ce qui concerne la lutte contre les pourvoyeurs de main-d'œuvre), qu'il aurait été préférable d'instaurer par le biais d'un projet de loi distinct.

IV. — DISCUSSION DES ARTICLES

1. Assouplissement des règles de cumul d'une pension de survie avec une pension de retraite (articles 52, 53 et 54)

Un membre s'enquiert de l'incidence financière de ces articles. Quel est le nombre de personnes concernées?

Le Secrétaire d'Etat aux Pensions renvoie à son exposé introductif.

Les mesures prévues par ces articles amélioreront la situation en matière de pension d'environ 10 000 veuves d'agents des services publics (agents des niveaux 3 et 4 ainsi que des rédacteurs). Il s'agit donc de pensions très modestes. L'incidence budgétaire est évaluée à 52,2 millions de francs en 1989 et à 172,2 millions de francs en 1990.

Le membre demande également si l'on ne s'écarte pas de cette manière des objectifs de la loi Mainil (loi du 15 mai 1984 portant mesures d'harmonisation dans les régimes de pension — *Moniteur belge* du 22 mai 1984).

Le Gouvernement ne revient-il pas ainsi, dans une certaine mesure, sur l'harmonisation des régimes de pension réalisée en 1984?

Le Secrétaire d'Etat fait observer que les pensions sont calculées différemment dans le secteur public et dans les secteurs des travailleurs salariés et des travailleurs indépendants.

La loi du 15 mai 1984 était trop stricte sur certains points.

On essaie actuellement de remédier à cette situation en concertation avec les interlocuteurs sociaux.

2. Le problème des pourvoyeurs de main-d'œuvre (articles 55, 56 et 57)

Plusieurs membres constatent que les sous-traitants du secteur de la construction sont durement touchés par les mesures proposées par le Gouvernement. Ne connaîtront-ils pas des problèmes de liquidités si des retenues de 50 % (15 % pour le fisc et 35 % pour l'ONSS, conformément à l'article 23 du projet) sont effectuées sur leurs factures? L'Etat paiera-t-il des intérêts sur les montants retenus au-delà de ce qui était nécessaire?

Un membre fait état d'un article paru dans la presse (dans le quotidien *La Meuse* du 8 juin 1989) à propos de pratiques similaires dans le secteur des transports. Le Gouvernement envisage-t-il de prendre des mesures analogues dans ce secteur?

Ten slotte bevat het ontwerp volgens hem ook maatregelen (bijvoorbeeld met betrekking tot de strijd tegen de koppelbazen) die beter via een afzonderlijk wetsontwerp kunnen worden ingevoerd.

IV. — ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING

1. Versoepeling van de regeling inzake de cumulatie van een overlevingspensioen met een rustpensioen (artikelen 52, 53 en 54).

Een lid peilt naar de financiële weerslag van deze artikelen. Over hoeveel personen gaat het?

De Staatssecretaris voor Pensioenen verwijst naar haar inleidende uiteenzetting.

De in deze artikels vervatte maatregelen zullen de pensioentoestand van $\pm 10\,000$ weduwen van agenten uit de openbare diensten (agenten van de niveaus 3 en 4, alsook de opstellers) verbeteren. Het gaat dus over zeer kleine pensioenen. De budgettaire weerslag wordt geraamd op 52,2 miljoen frank in 1989 en 172,2 miljoen frank in 1990.

Het lid vraagt zich ook af of aldus niet wordt afgeweken van de doelstellingen van de zogenaamde « wet Mainil » (de wet van 15 mei 1984 houdende maatregelen tot harmonisering in de pensioenregelingen — *Belgisch Staatsblad* van 22 mei 1984).

Komt de Regering thans niet in zekere mate terug op de in 1984 tot stand gebrachte harmonisering van de pensioenstelsels?

De Staatssecretaris merkt op dat de pensioenen in de openbare sector anders worden berekend dan in de sectoren van de werknemers en de zelfstandigen.

De wet van 15 mei 1984 was op bepaalde punten al te streng.

In overleg met de sociale gesprekspartners wordt thans gepoogd dit euvel te verhelpen.

2. De problematiek van de koppelbazen (artikelen 55, 56 en 57)

Meerdere leden stellen vast dat de onderaannemers in de bouwsector door deze regeringsmaatregelen zwaar worden getroffen. Zullen zij geen liquiditeitsproblemen kennen wanneer op hun facturen afhoudingen worden verricht ten belope van 50 % (15 % voor belastingen en 35 % voor sociale zekerheid, overeenkomstig artikel 23 van het ontwerp). Zal de Staat intrest betalen op de teveel afgehouden bedragen?

Een lid verwijst naar een persbericht (in het dagblad « *La Meuse* » van 8 juni 1989) over gelijkaardige praktijken in de transportsector. Zal de Regering ook in die sector gelijkaardige maatregelen treffen?

Un autre membre s'informe des résultats concrets auxquels a abouti la concertation préalable avec le secteur concerné à propos de ces mesures (notamment avec la Confédération nationale de la construction).

Est-il exact que la retenue prévue à l'article 56, § 2, avait initialement été fixée à 50 %, mais a été ramenée à 15 % sous la pression du secteur?

Quelques membres demandent pourquoi l'article 56 n'est pas applicable à la construction d'une maison unifamiliale pour le compte d'un particulier. Cela signifie-t-il que les pourvoyeurs de main-d'œuvre ne sévissent pas dans ce créneau?

Cette exception a-t-elle également été prévue à la demande de la CNC? Dans quel but l'article 56, § 4, confère-t-il au Roi la faculté de limiter l'application des §§ 2 et 3 aux chantiers dont le montant total des travaux est supérieur à un montant qu'il détermine?

Par ailleurs, le projet n'impose-t-il pas des charges administratives trop lourdes aux sous-traitants (par exemple, la liste des présences prévue à l'article 23, § 4)?

Un membre constate qu'en raison des retenues que doit effectuer l'entrepreneur principal, l'obligation d'enregistrement imposée au sous-traitant n'a plus aucun sens.

Un autre membre demande si la responsabilité visée à l'article 299bis, § 1^{er}, du CIR se limite, le cas échéant, aux activités pour lesquelles le sous-traitant n'était pas enregistré (à l'exclusion du montant des travaux pour lesquels il était bien enregistré). Ou la sanction porte-t-elle, dans pareil cas, sur le montant global de l'entreprise?

Un troisième membre demande quels fonctionnaires seront chargés de contrôler le respect de ces dispositions. Il estime que ce contrôle pourrait être confié aux administrations fiscales.

Conformément à l'avis du Conseil d'Etat (p. 46), l'article 55, 2^o, précise que les décisions d'enregistrement doivent indiquer clairement les catégories de travaux autorisées.

L'intervenant y voit une allusion à certains abus commis par des entrepreneurs qui, en application du Code de la TVA (rubrique XXXI du tableau A de l'annexe à l'arrêté royal n^o 20 du 20 juillet 1970, modifié par l'article 1^{er} de l'arrêté royal du 18 juillet 1986 — *Moniteur belge* du 24 juillet 1986) facturent certaines catégories de travaux pour lesquelles ils ne sont pas enregistrés à un taux de TVA de 6 %.

Le membre s'étonne que le projet à l'examen ne prévoit aucune sanction pour ce genre d'abus.

Un autre membre s'enquiert de la portée exacte du texte de l'article 56, § 5, qui dispose que ledit article reste « applicable en cas de faillite ou de tout autre concours de créanciers de même qu'en cas de cession, saisie-arrêt, nantissement et dation en paiement ».

Een ander lid peilt naar de concrete resultaten van het voorafgaande overleg met de betrokken sector (onder meer met de Nationale Confederatie van het Bouwbedrijf) over deze maatregelen.

Is het juist dat de in artikel 56, § 2, bedoelde inhouding oorspronkelijk 50 % bedroeg doch onder druk van de sector werd teruggebracht tot 15 %?

Enkele leden wensen te vernemen waarom artikel 56 niet toepasselijk is op het bouwen van een eengezinswoning voor rekening van een particulier. Gebeuren in deze groep van woningbouwers dan geen koppelaaspraktijken?

Is ook deze uitzondering toegestaan op vraag van de NCB? Welke is de bedoeling van de in artikel 56, § 4, aan de Koning verleende mogelijkheid om de toepassing van de §§ 2 en 3 te beperken tot de werven waarvan het totaal bedrag der werken hoger is dan een door Hem te bepalen bedrag?

Legt het ontwerp overigens geen al te zware administratieve lasten op aan de onderaannemers (bijvoorbeeld de in artikel 23, § 4, bedoelde aanwezigheidslijst)?

Een lid stelt vast dat als gevolg van de door de hoofdaannemer te verrichten afhoudingen, de registratieverplichting in hoofde van de onderaannemer geen zin meer heeft.

Een ander lid vraagt zich af of de in artikel 299bis, § 1, WIB bedoelde aansprakelijkheid desgevallend beperkt blijft tot die activiteiten waarvoor de onderaannemer niet geregistreerd was (met uitsluiting van het bedrag der werken waarvoor hij wel geregistreerd was). Of slaat de sanctie in zo'n geval op het totale bedrag van de aanneming?

Een derde lid wenst te vernemen welke ambtenaren zullen worden belast met de controle op de toepassing van deze bepalingen. Naar zijn oordeel kan deze controle best aan de belastingadministraties worden toevertrouwd.

Conform het advies van de Raad van State (blz. 46) wordt in artikel 55, 2^o, gesteld dat de registratiebepalingen duidelijk de toegelaten categorieën van werken moeten aanduiden.

Spreker ziet hierin een verwijzing naar bepaalde misbruiken van aannemers die bij toepassing van het BTW-wetboek (rubriek XXXI van tabel A van de bijlage bij het koninklijk besluit n^o 20 van 20 juli 1970, gewijzigd bij artikel 1 van het koninklijk besluit van 18 juli 1986 — *Belgisch Staatsblad* van 24 juli 1986) tegen een BTW-tarief van 6 % factureren voor categorieën van werken waarvoor zij niet geregistreerd zijn.

Het lid verbaast er zich over dat onderhavig wetsontwerp niet in een sanctie voorziet voor dergelijke misbruiken.

Een andere spreker peilt naar de juiste draagwijdte van de tekst van artikel 56, § 5, luidens dewelke dit artikel van toepassing blijft in geval van faillissement of elke andere samenloop van schuldeisers, alsook bij cessie, beslag onder derden, inpandgeving en inbetaalinggeving.

Cela implique-t-il que les pouvoirs publics ont la priorité absolue en cas de faillite de l'entrepreneur ou du sous-traitant?

Qu'en est-il, dans pareil cas, des hypothèques existantes?

Cette réglementation ne menace-t-elle pas la sécurité juridique des autres créanciers?

Le membre n'est d'ailleurs nullement convaincu de l'efficacité de la réglementation proposée en matière de responsabilité. Selon lui, elle ne gênera guère les sous-traitants qui sont réellement de mauvaise foi.

Un autre intervenant se demande si le Gouvernement a l'intention de rendre tout simplement impossible la sous-traitance dans la construction.

Il estime que ce serait une grave erreur du point de vue économique.

Réponses du Ministre des Finances

Le Ministre confirme d'abord que ces articles du projet de loi à l'examen ne concernent que les pourvoyeurs de main-d'œuvre dans le secteur de la construction (et non dans les autres secteurs).

Ces mesures ont en effet été prises après concertation entre les Ministres des Affaires sociales et de l'Emploi et du Travail, d'une part, et les représentants du secteur concerné, d'autre part.

Le Ministère des Finances s'est borné à couler ces mesures dans des dispositions fiscales.

Il est exact que certaines mesures ont été adaptées à la suite de cette concertation. Tel est notamment le cas du pourcentage de 15 % mentionné à l'article 56, § 2, et qui était initialement plus élevé.

Le Ministre souligne en outre que l'article 56, § 4, permet au Roi de fixer des pourcentages inférieurs pour des chantiers de moindre importance.

Le Gouvernement n'entend dissuader les entrepreneurs de recourir à la sous-traitance que pour certaines activités bien déterminées de la construction, à savoir le gros-œuvre, la mise sous toit, le coffrage et le ferrailage. Il part en effet du principe que ces travaux doivent être exécutés par l'entrepreneur principal lui-même.

Le recours à la sous-traitance pour ce qui concerne l'électricité, le sanitaire, le chauffage, la peinture, le plafonnage et autres, est par contre parfaitement normal.

La réglementation prévue aux articles 56 et 57 ne vise qu'à lutter contre la sous-traitance « anormale ».

L'article 56, § 2, prévoit qu'un arrêté royal précisera les activités spécifiques auxquelles cette nouvelle réglementation s'appliquera.

Comme il a déjà été précisé, le Gouvernement ne vise que le gros-œuvre, la mise sous toit, le coffrage et le ferrailage.

Houdt dit in dat de overheid absolute voorrang krijgt in geval van faling van hoofd- en/of onderaannemer?

Wat gebeurt er in zo'n geval met de reeds bestaande hypotheek?

Komt door deze regeling de rechtszekerheid van de andere schuldeisers niet in het gedrang?

Het lid is trouwens geenszins overtuigd van de doeltreffendheid van de voorgestelde aansprakelijkheidsregeling. Naar zijn oordeel zullen onderaannemers die echt te kwader trouw zijn er nauwelijks hinder van ondervinden.

Een andere spreker vraagt zich af of de Regering de bedoeling heeft de onderaanneming in de bouwsector gewoonweg onmogelijk te maken. Vanuit economisch oogpunt zou zulks volgens hem een grove vergissing zijn.

Antwoorden van de Minister van Financiën

De Minister bevestigt vooreerst dat de onderhavige wetsartikelen enkel bedoeld zijn om de koppelbazen in de bouwsector (en dus niet in andere sectoren) aan te pakken.

Deze maatregelen kwamen inderdaad tot stand na voorafgaand overleg tussen de Ministers van Sociale Zaken en van Tewerkstelling en Arbeid enerzijds en vertegenwoordigers van de betrokken sector anderzijds.

De rol van het Ministerie van Financiën in dit alles bleef beperkt tot het omzetten van deze regeling in artikelen van de belastingwetgeving.

Het is juist dat bepaalde maatregelen als gevolg van dit overleg werden aangepast. Dit is onder meer het geval voor het in artikel 56, § 2, vermelde percentage van 15 %, dat oorspronkelijk hoger was voorzien.

De Minister verwijst daarenboven naar de in artikel 56, § 4, vervatte mogelijkheid voor de Koning om voor kleinere werven lagere percentages vast te stellen.

De Regering wil enkel voor welbepaalde activiteiten in de bouwsector, met name voor de ruwbouw, het onder dak zetten, de bekisting en het ijzervlechtwerk, het beroep op onderaannemers ontraden. Zij gaat er immers van uit dat dit werken zijn die door de hoofdaannemer zelf dienen te worden uitgevoerd.

De onderaanneming inzake elektriciteit, sanitaire installaties, verwarming, schilderwerken, stukadoorswerken en dergelijke daarentegen is volkomen normaal.

De in de artikelen 56 en 57 vervatte regeling is dus enkel en alleen bedoeld om de « abnormale » onderaanneming tegen te gaan.

Overeenkomstig artikel 56, § 2, zal bij koninklijk besluit vastgesteld worden op welke specifieke activiteiten deze nieuwe regeling toepasselijk zal zijn.

De Regering viseert, zoals gezegd, enkel de ruwbouw, het onder dak zetten, de bekisting en het ijzervlechtwerk.

Des agents du Ministère de l'Emploi et du Travail seront chargés de contrôler l'application de ces dispositions.

Le Ministre rappelle les conditions strictes qui sont déjà en vigueur en ce qui concerne le taux réduit de TVA appliqué aux travaux affectés à des habitations de plus de 20 ans (voir article 1^{er} de l'arrêté royal du 18 juillet 1986 — *Moniteur belge* du 24 juillet 1986).

Une de ces conditions est précisément liée à l'article 299bis du CIR, dans lequel l'article 55, § 1^{er}, 1^o, du projet de loi à l'examen insère une disposition, libellée comme suit :

« Est assimilé à un entrepreneur non enregistré, l'entrepreneur enregistré qui, sur les chantiers du maître de l'ouvrage, ne respecte pas les limites de la catégorie ou des catégories de travaux pour lesquels il a été enregistré comme entrepreneur ... »

3. *Modification de la loi du 31 mai 1923 relative à l'aliénation d'immeubles domaniaux et de la loi domaniale du 22 décembre 1949* (articles 58, 59, 60 et 61)

Répondant à un membre, le Ministre précise que cet article tend à conformer le texte de la loi à la pratique existante. C'est la raison pour laquelle il prévoit que le législateur donne son approbation a posteriori et non plus préalablement.

Un membre considère également que l'obligation de publier les aliénations d'immeubles domaniaux au *Moniteur belge* constitue une formalité onéreuse et inutile qu'il serait préférable de supprimer. L'annonce d'une telle vente aux propriétaires de parcelles contiguës lui paraît en revanche toujours utile.

Est-il bien opportun de supprimer aussi cette formalité?

Le Ministre rappelle qu'en vertu du texte de l'article 59 proposé, les personnes qui, selon la situation cadastrale la plus récente, ont un droit réel principal sur des parcelles contiguës aux propriétés domaniales à aliéner, sont informées de l'opération par lettre recommandée à la poste, au moins un mois avant la séance d'adjudication ou, lorsqu'il n'y a pas d'adjudication, avant la passation de l'acte.

En ce qui concerne les autres personnes, il semble plus indiqué d'annoncer les aliénations par une publicité commerciale.

Un autre membre s'informe des critères objectifs qui guideront l'administration dans son choix des quotidiens ou hebdomadaires dans lesquels ces ventes seront annoncées.

Ces critères seront-ils fixés par arrêté royal?

Le Ministre répond que l'administration devra déterminer au cas par cas quelle forme de publicité est la plus indiquée.

Il va toutefois de soi que lorsqu'elle voudra annoncer une telle vente par le biais des quotidiens, elle

De controle op de toepassing van deze bepalingen zal gebeuren door ambtenaren van het Ministerie van Tewerkstelling en Arbeid.

Met betrekking tot het verlaagd BTW-tarief voor werken aan woningen die sedert ten minste 20 jaar in gebruik zijn genomen herinnert de Minister aan de strikte voorwaarden die ter zake nu reeds gelden. (zie artikel 1 van het koninklijk besluit van 18 juli 1986 — *Belgisch Staatsblad* van 24 juli 1986).

Een van deze voorwaarden heeft precies betrekking op artikel 299bis WIB, waarin thans via artikel 55, § 1, 1^o, van onderhavig wetsontwerp een bepaling wordt ingelast die luidt als volgt :

« Met een niet-geregistreerde aannemer wordt gelijkgesteld, de geregistreerde aannemer die, op de werven van de opdrachtgever, zich niet houdt aan de perken van de categorie of de categorieën van werken waarvoor hij als aannemer is geregistreerd ... »

3. *Wijziging van de wet van 31 mei 1923 betreffende de vervreemding van onroerende domeingoeederen en van de domaniale wet van 22 december 1949* (artikels 58, 59, 60 en 61)

Op vraag van een lid verduidelijkt de Minister dat dit artikel de tekst van de wet aanpast aan de bestaande praktijk. Om die reden wordt de voorafgaande toestemming van de Wetgever vervangen door een toestemming achteraf.

Een lid is het ermee eens dat de verplichte bekendmaking van domaniale vervreemdingen in het *Belgisch Staatsblad* een dure en nutteloze formaliteit is die best kan worden afgeschaft. Het aankondigen van dergelijke verkoop aan de aanpalende eigenaars lijkt hem daarentegen nog steeds zinvol.

Is het wel raadzaam ook deze formaliteit af te schaffen?

De Minister herinnert eraan dat luidens de tekst van het voorgestelde artikel 59 de personen die volgens de laatste kadastrale toestand een principaal zakelijk recht bezitten op de aan te vervreemden domeingoeederen grenzende percelen, van de verrichting op de hoogte worden gebracht bij een ter post aangetekende brief, ten minste één maand vóór de zitdag van de toewijzing of wanneer er geen toewijzing is, voor het verlijden van de akte.

Voor de overige personen lijkt een commerciële publiciteit van de aangekondigde vervreemding meer aangewezen.

Een ander lid peilt naar de objectieve maatstaven waarop de administratie zich zal baseren bij de keuze van de dag- of weekbladen waarin deze verkopen zullen worden aangekondigd.

Zullen deze maatstaven bij koninklijk besluit worden vastgelegd?

De Minister antwoordt dat de administratie geval per geval zal moeten bepalen welke vorm van publiciteit het meest aangewezen lijkt.

Het spreekt echter vanzelf dat wanneer ze dergelijke verkoop via dagbladen wenst aan te kondigen, zij

devra obligatoirement mettre tous les quotidiens sur pied d'égalité.

Il entre toutefois dans l'intention du Gouvernement de faire prioritairement de la publicité pour ce type d'aliénations dans les publications spécialisées du secteur de l'immobilier.

Etant donné qu'il s'agit d'une publicité obligatoire, le membre déplore que, d'après la réponse du Ministre, l'administration pourra elle-même déterminer quels périodiques peuvent ou non être considérés comme « commerciaux ».

Le Ministre rappelle que cet article ne fait que légaliser une situation existante. A sa connaissance, aucun problème ne se pose sur ce plan. Il est cependant évident que l'administration insérera de la publicité dans tous les quotidiens et/ou hebdomadaires et/ou revues immobilières.

Un autre membre appréhende surtout les accords entre l'administration et d'éventuels candidats acquéreurs, où la publicité n'interviendrait qu'en tout dernier ressort.

Il estime qu'il faut en tous cas maintenir le droit de surenchère.

Le Ministre partage cet avis.

Un membre déplore qu'en raison de la suppression de l'obligation de la publication au *Moniteur belge*, les administrations communales ne seront plus informées des ventes éventuelles d'immeubles domaniaux situés sur leur territoire. Il insiste pour qu'une telle éventualité soit exclue.

Le Ministre reconnaît qu'une telle publicité n'est pas obligatoire dans l'état actuel de la législation. Le projet de loi à l'examen ne prévoit pas non plus une telle obligation.

Interrogé par plusieurs membres de la Commission, le Ministre déclare qu'il rédigera une circulaire administrative afin d'imposer la notification d'une vente de biens domaniaux à l'administration de la commune sur le territoire de laquelle ils sont situés.

Cette notification sera identique à celle qui doit être effectuée à l'intention des propriétaires adjacents en vertu de l'article 59 du projet de loi à l'examen (c'est-à-dire les personnes qui ont un droit réel principal sur les parcelles contiguës).

Interrogé par un membre, le Ministre précise que la faculté d'accorder des délais de paiement, de remettre la dette, et cetera, qui est prévue à l'article 60, existe déjà en matière de créances fiscales.

Cet article vise seulement à étendre cette possibilité aux créances non fiscales.

4. Compétence des Comités d'acquisition d'immeubles (article 62)

Répondant à un membre, le Ministre confirme que les Comités peuvent aussi acheter des immeubles à la demande de communes et/ou de CPAS.

verplicht is alle dagbladen op voet van gelijkheid te behandelen.

Het ligt evenwel in de bedoeling van de Regering om voor dergelijke vervreemdingen in de eerste plaats publiciteit te voeren in de speciaal voor de immobieliënsector bestemde publikaties.

Aangezien het gaat over een verplichte bekendmaking betreurt *het lid* dat blijkens het antwoord van de Minister, de administratie zelf zal mogen bepalen welke periodieken al dan niet als « commercieel » kunnen worden beschouwd.

De Minister herinnert eraan dat het artikel een reeds bestaande toestand legaliseert. Bij zijn weten stellen zich op dat vlak geen problemen. Het spreekt echter vanzelf dat de administratie telkens publiciteit zal voeren in alle dagbladen en/of alle weekbladen en/of alle in immobieliën gespecialiseerde bladen.

Een ander lid is vooral beducht voor afspraken tussen de administratie en eventuele kandidaat-kopers, waarbij slechts *in extremis* tot publiciteit wordt overgegaan.

Het recht van hoger bod moet volgens hem in elk geval behouden blijven.

De Minister is het daarmee eens.

Een lid betreurt dat als gevolg van het weglaten van de verplichte bekendmaking in het *Belgisch Staatsblad*, de gemeentebesturen niet meer op de hoogte zullen zijn van eventuele verkopen van domeingoederen op hun grondgebied. Hij dringt erop aan dat dit euvel zou worden verholpen.

De Minister geeft toe dat dergelijke publiciteit in de huidige stand van de wetgeving niet verplicht is.

Ook onderhavig ontwerp voorziet niet in dergelijke verplichting.

Op aandringen van meerdere Commissieleden verklaart de Minister dat hij een administratieve omzendbrief zal uitvaardigen teneinde de bekendmaking van een voorgenomen verkoop van domeingoederen aan het bestuur van de gemeente op wiens grondgebied zij zijn gelegen, verplichtend te stellen.

Deze bekendmaking zal dezelfde zijn als die welke krachtens artikel 59 van onderhavig ontwerp aan de aanpalende eigenaars (dit wil zeggen de personen die een principaal zakelijk recht op de aangrenzende percelen bezitten) moet gebeuren.

Op vraag van een lid legt de Minister uit dat de in artikel 60 bedoelde mogelijkheid tot het toestaan van uitstel van betaling, kwijtschelding enzovoort, thans reeds bestaat inzake fiscale schuldvorderingen.

Het is enkel de bedoeling om zulks voortaan ook voor niet-fiscale schuldvorderingen mogelijk te maken.

4. Bevoegdheid van de Comités tot aankoop van onroerende goederen (artikel 62)

Op vraag van een lid bevestigt de Minister dat de Comités ook op verzoek van gemeenten en/of OCMW's tot aankoop van onroerende goederen mogen overgaan.

5. *Fonds d'aide au redressement financier des communes* (article 63)

Un membre fait observer que cet article permet de procéder à une certaine débudgétisation. Le Ministre répond qu'il s'agit plutôt de la prorogation d'une débudgétisation opérée par le précédent gouvernement lors de la création du Fonds d'aide au redressement financier des communes.

Le membre constate que le Gouvernement remet ainsi à 1991 une dépense de 10 à 12 milliards de francs.

Le Ministre réplique que le précédent gouvernement avait l'intention de convertir cette dette en un prêt perpétuel.

V. — VOTES

Les articles 52 à 63 ainsi que l'ensemble des dispositions soumises à la Commission sont adoptés par 13 voix contre une.

Le Rapporteur,

M. DAERDEN

Le Président,

J. MICHEL

5. *Hulpfonds voor het financieel herstel van gemeenten* (artikel 63)

Een lid merkt op dat dit artikel een vorm van debudgettering inhoudt. De Minister antwoordt dat het veeleer de verlenging is van een door de vorige regering bij de oprichting van het Hulpfonds tot financieel herstel van de gemeenten verrichte debudgettering.

Het lid stelt vast dat de Regering op die manier een uitgave voor een bedrag van 10 à 12 miljard frank naar 1991 doorschuift.

De Minister repliceert dat de vorige regering zinnens was deze schuld om te zetten in een eeuwigdurende lening.

V. — STEMMINGEN

De artikelen 52 tot en met 63 alsmede het geheel van de aan de Commissie voorgelegde bepalingen worden met 13 tegen 1 stem aangenomen.

De Rapporteur,

M. DAERDEN

De Voorzitter,

J. MICHEL

ERRATA

—

Art. 63

A la deuxième ligne du dernier alinéa, lire « imputées » au lieu de « actées ».

ERRATUM

—

Art. 63

Op de tweede regel van het laatste lid van de Franse tekst, leze men « imputées » in plaats van « actées ».
